

15 juin 2026

## Parce qu'on lutte, ils répriment : alors faisons bloc !

Entreprise française présente dans 60 pays et employant 284 000 salariés, j'ai réalisé 1,8 milliard d'euros de profits en 2025. En dépit de mes bons résultats et de la reprise de l'inflation, mes salariés ne seront augmentés cette année que de 0,5 %, tandis que 27 000 d'entre eux sont en cours de transfert à des filiales pour mieux dégrader leurs conditions de travail. Je suis... ?

... la SNCF. À ce tableau s'ajoutent 13 suicides depuis le début de l'année. Nombreux sont les cheminots à faire le parallèle avec l'hécatombe qu'a connue France Télécom. De l'aveu même de son patron, la SNCF passe en ce moment une étape critique de sa privatisation. Elle crée elle-même des filiales qui demain se feront concurrence pour faire un maximum d'argent en exploitant celles et ceux qui nous transportent.

### Vive la grève !

En faisant grève en masse et tous services confondus mercredi 10 juin, les cheminotes et les cheminots ont montré qu'ils ne se laissent pas désorienter. L'union dans la grève fait la force du monde du travail. Du reste, les travailleurs du rail ne sont pas les seuls en lutte en ce moment. Le même jour, les postières et postiers du 92 et du 78 étaient en grève contre les suppressions de tournées et donc de postes à tour de bras.

À Airbus, la prime de participation divisée par deux (2 000 euros au lieu de 4 400 euros en 2025) a provoqué un mouvement de grève sur plusieurs sites. À Decathlon, c'est le refus du patron de répercuter la hausse du Smic sur les salaires à peine plus élevés qui a poussé plusieurs milliers de vendeurs et vendeuses à débrayer samedi 6 juin, provoquant ici et là des fermetures de magasin.

Chez Renault, le coup de colère est venu de ceux dont la direction ne se méfiait pas : les 750 ingénieurs du centre de recherche de Villiers-Saint-Frédéric. Elle pensait que la fermeture du site, annoncée fin mai, passerait sans problème. Mais la colère a explosé. Plusieurs dizaines de salariés ont

débrayé, commençant à s'organiser par eux-mêmes, puisque les syndicats locaux collaborent avec le patron sous prétexte de recherche du moindre mal.

### Contre la menace croissante de la répression...

L'État et le patronat sont de plus en plus agressifs. La récente mise en examen de la dirigeante de la CGT, Sophie Binet, pour diffamation parce qu'elle a parlé de « répression brutale » à Tefal prouve que personne n'est à l'abri. Pourtant, les directions syndicales font le dos rond au lieu d'encourager et regrouper ceux qui relèvent la tête. Elles alertent sur la progression de l'extrême droite, qui ne cache pas sa haine des militantes et militants ouvriers. Mais elles ne donnent pas les perspectives d'ensemble à même de la faire reculer : unir le monde du travail contre les patrons et le gouvernement à leur service.

### ...tous et toutes en manifestation !

Samedi 20 juin, à l'initiative des postiers du 92, de la fédération SUD-PTT et de Solidaires, une manifestation se tiendra à Paris pour dénoncer et combattre la répression patronale mais aussi la répression politique contre les soutiens au peuple palestinien, dont Anasse Kazib, convoqué au tribunal de Paris jeudi 25 juin. Le 20 juin, sera une première occasion de mettre en lumière celles et ceux qui sont réprimés, et plus encore, les combats qu'ils mènent et les ont amenés à être dans le viseur de la police et de la justice.

En regroupant ces équipes militantes, ces salariés ou étudiants en lutte, ces initiatives n'ont pas pour seul objet de montrer le nombre que représentent celles et ceux qui empêchent d'exploiter en rond. Il s'agit aussi de donner confiance, de nouer ou raffermir des liens, afin de construire un front commun, au-delà de la lutte contre la répression, pour imposer nos revendications.

### Manifestation à Paris le 20 juin à 15 heures, au siège de la Banque postale, métro Duroc.



Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA-Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

## Le 10 juin : coup de colère général à la SNCF

Mercredi 10 juin, l'intersyndicale appelait à la grève. Alors que dans tous les métiers et sur tous les sites, les salaires stagnent et que les suppressions de postes en cascade dégradent nos conditions de travail, les conflits locaux se multiplient depuis des mois. Logique donc que cet appel ait trouvé de l'écho. Fait notable, la grève était bien suivie dans des filiales privées (Transkeo pour le tramway T12-T13 en région parisienne, Transdev à Marseille...). La direction a voulu créer la division, mais les cheminot.e.s du public et du privé ont répondu par l'unité. Un acquis précieux pour la suite.

Les forts taux de grévistes sont d'autant plus significatifs dans un contexte où la SNCF morcelle l'entreprise en filiales et où on entend de plus en plus souvent la petite musique selon laquelle seules les batailles locales et métier par métier pouvaient gagner. Cette réussite témoigne d'une volonté de ne pas se laisser diviser, comme on l'a vu dans des nombreuses initiatives : une cinquantaine de travailleurs réunis en piquet dès 6h30 à Lyon, plusieurs centaines en manifestation à Paris.

Ces rassemblements sont cruciaux, car après le 10 juin se pose la question de la suite, et donc de construire une mobilisation assez forte pour entraîner d'autres collègues et faire reculer la direction. Le jeu en vaut d'autant plus la chandelle qu'avec l'inflation galopante et les plans de licenciement qui se succèdent, des travailleurs se sont déjà mis en bagarre dans de nombreuses entreprises : Decathlon et Airbus pour les salaires, PSA contre les suppressions de postes pour ne citer qu'elles. Le combat des cheminots pourrait être rejoint par l'ensemble du monde du travail.

### A la SNCF ou à la RATP, la concurrence contre nos salaires et nos droits

Les employés d'ATM Croix du Sud sont en grève depuis le 1<sup>er</sup> juin. Comme à la SNCF, l'ouverture à la concurrence sert à dégrader les salaires et les conditions de travail : les salariés de Fontenay-aux-Roses ont perdu en moyenne 200 € par mois, et le « *sac à dos social* » promis lors du passage de la RATP à ATM s'avère « *plus que percé* » d'après les grévistes. Face au refus de discuter de la direction, les débrayages d'une heure ont évolué vers une journée (ou demi-journée) de grève et la tenue d'un piquet ce vendredi 12 juin. Les chefs cherchent à briser le mouvement en demandant aux non-grévistes de modifier leurs horaires ou en ayant recours à l'intérim. Contre cette tentative de diviser les travailleurs selon leur statut ou leur employeur, de nombreux collègues d'autres dépôts – notamment ceux gérés par CAP, filiale de la RATP – sont venus renforcer le piquet. Eux aussi subissent les conséquences de l'ouverture à la concurrence : désorganisation accrue et intensification des cadences. Dans les transports, dans toutes les filiales, publiques ou privées, cette ouverture à la concurrence sert toujours de prétexte pour attaquer nos droits et nos salaires.

### Après Rouen et Lille contre la canicule, à qui le tour ?

Après Rouen-Quatre Mares, au tour de Lille-Hellemmes. Au technicentre de Hellemmes, 250 collègues s'arrêtaient pendant l'épisode de canicule. Alors qu'une nouvelle semaine de

chaleur intense est annoncée, la colère s'accumule contre les mauvaises conditions et l'organisation du travail. A Lille, à Rouen, comme à Paris Sud-Est, c'est la grève qui peut faire bouger nos patrons !

### Leurs économies, nos morts

Près de Bordeaux, un collègue de l'équipement est mort au travail il y a deux semaines, percuté par un train alors qu'il travaillait sur les voies. Il exerçait un métier pénible, dangereux, toujours plus complexe et soumis aux sous-effectifs, aux pressions des cadences et délais, aux consignes pas toujours claires et parfois contradictoires. Il n'est jamais normal de mettre sa vie en danger au travail. Les moyens de notre protection existent : la formation, les effectifs suffisants, les cadences moins élevées qui ne rentrent pas en contradiction avec les doubles vérifications et l'application complète des procédures de sécurité. C'est à la boîte de les appliquer.

### SNCF, maillot jaune du coup de com'

La boîte annonce fièrement être partenaire du Tour de France. Un partenariat motivé par « *l'ambition commune de relier nos territoires et rapprocher ses habitants* » selon la SNCF. Et les gares rurales de moins en moins desservies, c'est pour favoriser la pratique du vélo ?

### Benoît, aiguilleur à Austerlitz, sur le 10 juin :

Intervention de Benoît, aiguilleur à Austerlitz, dans la manifestation parisienne :



Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA-Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

